

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 89

Artikel: Padoue, ville sacrée des franciscains
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Padoue, ville sacrée des franciscains

Saint Antoine a marqué cette ville italienne, dans laquelle il a vécu, puis s'est éteint. Visite en compagnie de Pascal Marquard, père des Cordeliers de Fribourg.

« **P**adoue est un lieu très important pour l'ordre des franciscains, car c'est ici qu'a vécu et que mourut, en 1231, saint Antoine », souligne Pascal Marquard, père supérieur de la communauté des Cordeliers de Fribourg, qui guidera les lecteurs de *générations* dans cette ville où il a passé une année lors de son noviciat.

Canonisé un an après son décès, originaire de Lisbonne, maître de doctrine spirituelle, prédicateur de renom et thaumaturge (qui a fait des miracles en matière de guérison), saint Antoine est au centre d'un véritable culte depuis le XV^e siècle. « C'est l'un des saints les plus connus de par le monde et une icône chez les franciscains », explique Pascal Marquard. C'est le fils spirituel du fondateur de notre ordre, François d'Assise. »

Padoue conserve de multiples traces de son admiration pour saint Antoine, qui a également été l'un des conseillers du pape Grégoire IX. Rendez-vous, bien évidemment, dans la basilique qui porte son nom. On y trouve son tombeau et la chapelle qui lui est consacrée, où l'on découvre des statues le représentant et des hauts-reliefs relatant ses miracles. « Saint Antoine était connu pour aider les personnes les plus démunies, rappelle le père fribourgeois. Cette dimension perdue dans le système social actuel mis en place par les franciscains qui habitent dans les cloîtres adjacents à la basilique. Ils ont ainsi fondé une organisation de soutien qui mène des projets de charité, de solidarité et de développement dans le monde entier. Durant ce voyage, nous irons à la rencontre de ces religieux. L'idée est vraiment de passer dans les coulisses, de découvrir l'envers du décor, là où le grand public n'a généralement pas le droit de pénétrer. Comme, par exemple, dans le réfectoire de cette

communauté ou dans les jardins, situés à l'arrière. »

DES GRANDS NOMS DE L'ART

La ville de Padoue, l'une des plus anciennes d'Italie, est intimement liée à la liturgie. La preuve à l'église de l'Arena, qui abrite quelques fresques les plus complètes de Giotto, ou encore à l'église des Erémiques, par l'entremise des fresques de Mantegna. La basilique Sainte-Justine impressionne

par sa taille et son architecture. « La dimension culturelle a beaucoup été développée dans cette région, en raison de la présence des nobles de Venise, qui venaient s'y reposer ». Un bel exemple se trouve dans la ville de Stra, où trône, à la Villa Pisani, l'une des plus impressionnantes maisons d'été de ces aristocrates. A Padoue, la démesure se trouve au palais de la Raison, l'ancien siège de l'administration et des tribunaux de la ville. On ne manquera pas non plus les statues du sculpteur florentin Donatello, à l'instar de son *Cattamelata*, présent sur une place proche de la basilique Saint-Antoine.

FRÉDÉRIC REIN



Ville de pèlerinage, Padoue n'en oublie pas pour autant les monuments d'art et le charme d'un marché ouvert à l'italienne.

LA SCIENCE, UN ART COMME LES AUTRES

La science a également connu ses heures de gloire à Padoue. L'université, fondée en 1221, a accueilli des personnalités scientifiques comme le mathématicien, physicien et astronome italien Galileo (qui n'est pas qu'un système GPS européen !) ou encore le médecin et astronome polonais Copernic.

